

Bruxelles, le 3-8-60

Note pour Monsieur le Secrétaire
du Comité de Direction

à Communiquer d'urgence

Cte W. A.

Osborn

Coolidge

~~Hilary~~

2 deux exemplaires pour moi



Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

OBJET: activités septbre 1960

N° *Dusti/g / R.M.*

ANNEXE.....

I.P.N.C.	
LUSINGA (via dép. spéc. E'ville), le <i>30 / 9 / 1960</i> Province du Katanga	
N° 1700	
TRANSMIS à : Monsieur le Président de l'IBPNC (2ex.) Bruxelles.	
Rub. <i>Rapp. 1^{er} Ind.</i>	
-3. OCT. 1960	
Direction	
Secrétariat	
Commissaire	60

Suilli

30 / 9 / 1960

Province du Katanga

TRANSMIS à : Monsieur le Président de l'IBPNC (2ex.)
Bruxelles.

Rub. *Rapp. 1^{er} Ind.*

Mr le Conservateur en Chef,

STENCILÉ LE *4-10* 1960
en *30* exemplaires.

-3. OCT. 1960

Direction

Secrétariat

Commissaire

60 - ACTIVITES CONSERVATEUR PNU.

pbz - 8-60

RAPPORT

- 1-IX : station Lusinga : administration, courrier.
- 2 : inspection Bange-Luvua; contrôle coupe bois; détermination travail cantonniers piste-limité Dipidi.
- 3 : Kamukizia-Tunjiubwe-Sense: inspection et patrouille surveillance.
- 4 : S.D.: préparation inspection du lendemain P.G. Kipafu-Munte.
- 5 : Mon programme normal prévoyait une inspection de la partie nord du secteur Kibara avec au passage un contrôle de l'achèvement de la construction du pont de la Munte (crédit TCRC vu interdiction IPNC) et l'établissement du radier de la culée sud.
A notre arrivée au poste gardes Kipafu, que nous ravitaillons, nous trouvons un poste à demi terrorisé par la mobilisation de Kayumba et les menaces de mort proférées à l'égard des gardes(voir rapport chef secteur nord sur le meurtre du garde Kasele et situation Lufira).
Les menaces portant aussi sur les travailleurs du pont Munte, je décide de m'y rendre immédiatement par la poste de la Pelenge-Munte que je viens de faire réouvrir(credit TCRC). Y arrivant en jeep au crépuscule après une rapide patrouille en cours de route à la source de la Kapa(au sud de la Pelenge), j'y trouve le camp abandonné depuis la matinée selon les indices recueillis. Le pont n'étant malheureusement pas achevé(conséquence des instructions impératives réitérées à ce sujet), il m'est impossible de faire passer ma jeep et d'aller rejoindre les fuyard Obligé de refaire demi-tour via la Pelenge, j'ordonne le repli du P.G. Kipafu sur P.G. Kano et je procède à une première évacuation d'enfants et femmes sur Kano. Rentrée au milieu de la nuit à Lusinga.
- 6 : Lusinga-Milama:à la rencontre de nos fuyards de la Munte sur la piste Lusinga-upiala: évacuation en camion; enquêtes diverses.
- 7 : Après-midi: Lusinga-Mitwaba : contact A.T. et Conseiller technique; mesures de sécurité et compte-rendu ou appels aux instances supérieures E'ville (réf. lettre 2098 du 6 septembre et annexe.)
- 7 : Allant à Mitwaba(jeep) panne irréparable sans rechanges appropriés à 30 Km de Lusinga; rentrée Lusinga : courrier.
- 8 : Lusinga-Mitwaba(camion): mise au point provisoire mesures sécurité et de résistance dans l'attente arrivée forces ONU.
Rentré au Parc, j'ai installé au crépuscule Deux postes(armés) de surveillance et d'alerte à la Lubanga et à la Katongo-Missi, appuyés sur un poste de résistance à la Kalumengongo.
- 9 : Inspection des avant-postes dito; patrouille Buyebala puis modification du dispositif soit désormais 2 petits-postes avec sentinelle double à la Tunjimbwe et à la Kalumengongo appuyés par un îlot de résistance installé à la mare du Kml3; mise au point sur place des consignes de détail et des liaisons. Station Lusinga: divers administration/courrier.

- 10 : Inspection des avant-postes dito et patrouille Lubanga-buyébala: le manque de moyens, en véhicules spécialement, nous empêche à notre grand regret de pousser plus au nord et à l'ouest. - Lusinga: courrier (L.2107).
 - 11 : S.D.: contrôles et mises au point diversés. (p.m.2 braconniers arrêtés A.P)
 - 12 : Relève des avant-postes et contrôle des remplacements; patrouille de reconnaissance et surveillance à la Mubale-Dipwa, Lubanga-Buye bala.
 - 13 : Avec un petit commando fort d'une mitrailleuse (plus un pistolet et grenades) et de cinq gardes armés de fusils, je mène en jeep une reconnaissance à longue distance ayant pour objectif de reprendre le contrôle de la zone nord des Kibara et éventuellement le P.G. Kipafu qui a du être évacué la semaine précédente sous la menace de Kayumba. En cours de route contrôle du P.G. de Kano: situé en chefferie Kiana Ngoie qui nous est favorable, ce poste garde son activité normale. Avant l'arrivée à Kipafu, pied à terre, camouflage de la jeep sur notre ligne de retraite, marche d'approche en tenaille sur la galerie forestière: le P.G. Kipafu est trouvé vide, abandonné depuis l'aube d'après les traces encore toutes fraîches. Je décide d'aller, avec des renforts, exécuter un raid avant la fin de la semaine sur le camp du pont Munte (via le haut de la Lupiala) que les travailleurs ont dû abandonner huit jours plus tôt également.
 - 14 : Mitwaba: contact avec l'A.T. et le Conseiller technique. Courrier: aucune nouvelle toujours de M. MICHA: rentrée immédiate à Lusinga pour envoi & lubudi de M. de WILDE (antérieurement prévenu) vu la décision irrévocable de départ de M. FRANCART (toutes formalités de reprise déjà préparées): la conjoncture générale m'a amené en effet à regrouper provisoirement l'administration de tout le PNU à Lusinga tant que je n'aurai pu neutraliser pour le moins la menace Kayumba (réf. lettres n° 2077/ Org.Gén. du 30 août et n° 2914/Org.Gén. du 15 septembre).
Station Lusinga: courrier et correspondances.
 - 15 : Station Lusinga: courrier et divers administration courante. Envoi de deux patrouilles de gardes en mission contrôle de surveillance. mené personnellement une troisième patrouille de contrôle dans la Luvua et les contreforts du plateau au sud et sud-est de Lusinga.
 - 16 : Raid de contrôle vers la Lupiala et le pont Munte conformément à la décision arrêtée le 13 (jeep, armement, + 6 gardes armés): en renfort une section de six policiers d'Etat armés et portés sur camionnette Etat. En cours de route inspection des travaux cantonniers Km 10 digue Lufvi et contrôle de nos avant-postes de garde, Kalumengongo et Tunjimbwe. Au lieu du renfort de six policiers attendu de Mitwaba, nous recevons in extremis une note "très urgente" de Mitwaba spécifiant que suite à la situation très confuse régnant à Manono, d'où des évacuations par avion ont été effectuées dans la nuit d'hier, le ministre de l'Intérieur communique que toute action doit se faire de concert avec l'ONU de manière à ce que leur caractère défensif ne puisse être mis en doute; en outre le Cdt des forces de l'ONU souhaite concentrer tous les Européens à Mitwaba et le Conseiller technique belge souhaite que je prenne contact: ces éléments d'information parvenus dans la soirée du 15 tendaient à m'appeler à Mitwaba dès cette même soirée du 15 ce à quoi je me suis refusé car un départ brusqué dans pareilles conditions auraient pour premier résultat fatal de déclencher la panique parmi nos gens de Lus^{ga}in. Et voilà comment une fois de plus le programme du 16 revu encore le 15 à 18 heures se trouve complètement changé: sauf imprévu dans le courant de la nuit, nous irons rapidement en information à Mitwaba le 16 matin.
- N.B.- ce ppg initial du 16 a été rédigé le 15 au soir; l'instabilité et le développement des graves événements en cours nous ont amené à rédiger notre compte-rendu pratiquement au jour le jour, ce qui permet de mieux vivre la situation locale, d'où certaines contradictions apparentes éventuelles.

Et voici finalement le déroulement de notre journée du 16 : contact à Mitwaba avec les autorités territoriales d'où abandon forcé de mon projet initial de raid-contrôle sur le pont Munte suite aux instructions du Ministère Intérieur (ne rien entreprendre notamment qui puisse être interprété autrement que comme une action purement défensive; or, ceci est considéré comme contreoffensive) lesquelles entraîne la suppression du renfort de six policiers précité. Contact à Mitwaba avec le chef des Forces de l'ONU (troupes marocaines):rappelant qu'un peloton ONU a été demandé pour le Parc en août (mission de M. JURION), je demande qu'une section minimum soit affectée d'urgence au PNU; le commandant local n'émet pas d'objection mais il se conformera aux ordres qu'il recevra de ses chefs qu'il contacte immédiatement par radio. Inutile d'ajouter que je ne me fais pas grandes illusions mais tout comme pour mes demandes antérieures je ne veux pas abandonner cette position de principe.

Réception d'un renseignement/sud " 30 soldats katangais opéreraient une incursion sur plateaux Biamanika": intervention immédiate ma part par radiophonie auprès Ministère intérieur pour retrait.

La fièvre monte à Mitwaba : - effet des massacres et incendies de Manono, Bukama, Luena, (survol de nuit des avions d'évacuation de Manono, confirmations répétées de ce que les Irlandais de l'ONU à Manono se sont bornés ou presque à se retrancher à l'abri de leurs mitailleuses, décompte ~~1000~~ de 37 cadavres abandonnés le long de la route la veille jeudi par le chef du détachement ONU ayant escorté le dernier courrier avec Manono où la poste était abandonnée et dont la route est définitivement coupée le 16,) - crainte d'une attaque de flanc des Balubas avec Kayumba venant du Parc, - ordre de rappel à Bunkeya des 50 guerriers Bayeke du Mwenda Munongo Antoine arrivés 2/3 jours auparavant, - appréhensions du Chef Mukana d'une attaque à revers par la vallée de la Lufira des rebelles Bulawaya appuyés par Kayumba, - "organisation plus que relative" des autorités autochtones dépassées par une telle succession d'évènements, or nous ne sommes plus les meneurs de jeu nous les Belges et nous ne pouvons plus imposer telle décision! Je rejoins Lusanga où je calme mes gens (informés par radio sur piles) et les replonge dans l'action dérivatrice par l'organisation et l'exécution d'une relève des avant-postes de garde (Kalumengongo) ainsi que par la préparation du ravitaillement des équipes de travailleurs.

17 : sur le temps que je vais seul ravitailler l'équipe de la coupe de bois à Bange, je fais préparer un petit commando de six gardes avec lequel je pousse dès mon retour une reconnaissance armée vers l'Ouest jusqu'à la Kameba-KamaKinga (soit plus de 50 Km à la rencontre éventuelle de Kayumba). Je prescris en outre une patrouille dans la Sense. Aucun ennemi n'étant en vue, Lusanga à nouveau rasséréné s'endormira une fois de plus dans le calme.

A la soirée, examen de la situation en région Bukama: les communications intérieures PNU étant coupées à hauteur de la vallée de la Lufira par les rebelles Kayumba, j'ai mis mon chef-garde MWILA ainsi qu'Iluga Jean (fils de l'ancien chef Kabengere de Kisamba) sur le camion de M. de WILDE envoyé en mission à Lubudi (réf. ma lettre 2914 du 15 ct), avec directives de tenter une reprise de contact avec Kisamba via Mukulakulu et Kikoma (camionnette sud). Mes deux émissaires n'ont pu dépasser la lisière sud de Mukulakulu d'où ils rapportent des détails sur la rébellion du chef Kikondja: - descente sur Bukama et Luena ~~à l'abri de l'abri~~ on massacrant et incendiant; ainsi le secrétaire Kibombo, muluba en fonction au territoire de Bukama, y a été saisi, coupé en morceaux jetés au fleuve pour lui apprendre à collaborer avec les Blancs; - à Luena le chef Goie Arthur, coupable de travailler avec le gouvernement d'Eville, aurait été massacré sans une intervention in extremis des Forces de l'ONU. Celles-ci auraient du faire appel à des renforts de Kamina lesquels pour stopper à Luena les assassins et incendiaires de Kikondja auraient du recourir en masse à la force des armes: calme rétabli .

Et c'est ainsi que des Forces de l'ONU se voient localement acculées à des interventions salvatrices sanglantes dans de véritables guerres locales à caractère tribal ou xénophobe, pour avoir négligé l'occupation militaire de certains centres névralgiques en dépit des demandes ou suggestions introduites notamment encore fin août.

- 18: en dehors d'une patrouille "SENSE" issue des avant-postes et prescrite la S.D. veille, aucune activité extérieure en cette journée de repos dominical que nous voulons voir ramener la sérénité complète à Lusinga. Reçu néanmoins la visite européens Sermikat (aide réparation jeep) et surtout du Conseiller technique du Territoire Mitwaba guidant le nouveau commandant des forces katangaises de la région et son adjoint: examen de la situation d'ensemble et des mesures de sécurité (confidentielle: si Eville donne son accord, une reconnaissance aérienne portant principalement sur la réoccupation de la vallée de la Lufira et sur Kayumba sera effectuée: je la guiderais alors).
- Rentrée de M. de WILDE de sa mission en secteur sud: compte-rendu dito.
- 19: Station Lusinga: mise au point réoccupation P.G. KANO abandonné samedi par ses gardes; organisation relève Avant-poste Kalumengongo; sélection gardes.
- 20: Lusinga-Mukana: contact avec le Chef Mukana, député national du Katanga, à sa résidence de Mukana; études de dispositions en vue d'éliminer le réfractaire Bulawayo promoteur des réinstallations des paluba dans la vallée de la Lufira (lui-même à son ancien matongo de Kapako/Lukale). Contrôle et régularisation marché de Mombolo (ravit. PNU-nord); inspection brigueterie et cantonniers route d'accès de Mazombwe sur route J'ville.
- 21: A 15 heures, reçu visite du Cdt des Forces Katangaises de la région de Mitwaba, accompagné du nouveau Commissaire, chef du Peloton Spécial de police: étude de la situation et d'un plan d'opérations visant à la capture de Bulawayo et de ses gens, (ce plan sera abandonné le lendemain suite à l'obligation de devoir renvoyer dans leur chefferie d'origine les troupes auxiliaires correspondantes pour raison de discipline intérieure).
- 21: Lusinga-Mitwaba: courrier (nous rentrerons finalement sans courrier à la soirée le camion-courrier n'étant toujours pas arrivé; l'on apprend le lendemain qu'il aurait été retenu à J'ville par l'ONU par crainte de non sécurité de la route). Alerte à Mitwaba sur rapport de progression sur Mitwaba de révoltés Balubas à quelque 45 Km. Mise au point d'un projet de reconnaissance aérienne pour le lendemain 22: je participerai à cette reconnaissance ce qui permet d'obtenir un vol en bordure du plateau Kibara sur la limite des frontières Kayumba.
- 22: Lusinga-Mitwaba. Reconnaissance aérienne précitée: en ce qui concerne le PNU j'en acquies la conviction ~~qu'il n'y a~~ que notre plateau Kibara ne possède pas d'installations permanentes de rebelles de Kayumba; ce dernier semble avoir ramené ses ambitions, pour le moment du moins, à la réoccupation d'anciens emplacements de villas de sa chefferie ainsi qu'à son extension dans la vallée de la Lufira vers le sud à la rencontre de Bulawayo-Kabanga.
- 23: L'arrivée du courrier d'Eville (2 jours retard) m'apporte la demande de M. MICHA de le prendre à Eville; ceci me décide à un départ que je postpose depuis plusieurs jours bien que je doive descendre pour régler le problème de l'africanisation posé MINAGRI. Lusinga-J'ville: achat bois pont MUNTE.
- 24: J'ville-Eville: rencontre M. Micha; contacts divers.
- 25: S.D. : reçu courrier IPNC/BXL portant notamment annonce désign. BOUCKAERT.
- 26: Examen situation générale avec M. MICHA spécialement question africanisation. Avec M. MICHA, contacts ONU, Mission technique M. de Limbourg (african.), Service Agri/M. MATAGNE (possibilités nulles cadres Agri pour african.). Visites personnelles à: Ministère Intérieur et E.M./Gendarmerie Katangaise au sujet du problème de la Sécurité: envoi prochain d'un peloton à Mitwaba conditionné par récupération troupes frontières.

- 27 : S.D.: Journée des Festivités soudainement décidées Eville pour la rentrée des troupes atangaises victorieuses de Kongolo (retrait des troupes lumumbistes vers le Kivu).
Courrier et correspondance: tous bureaux fermés. Contacts divers.
- 28 : Avec M. Micha, visite ONU/Mr BERENSEN: y éclaté à l'évidence la position radicale quasi fanatique de ce Conseiller politique de l'ONU de non intervention active: même devant des rebelles avérés actifs, pillards... l'ONU n'envisage que des tentatives de retrait par la persuasion; il ne peut être question de la moindre arrestation; le simple énoncé du mot " répression " déclenche chez M. BERENSEN une réaction frisant l'hystérie! Pareille inconscience serait ridicule si les circonstances étaient moins graves: en l'occurrence, elle frise la complicité criminelle et l'on peut se demander si, délibérément, l'ONU n'a pas pour secrètes consignes de chercher la désintégration de l'Etat du Katanga pour réaliser à tout prix ce mythe d'un " Congo Unitaire ".
- Départ de M. Micha par l'avion d'Usumbura: sa visite à Lusanga n'est guère susceptible, dans la conjoncture actuelle, de nous apporter des éléments nouveaux et la situation de notre charroi conseille d'éviter tout déplacement (retour) non nécessaire ou non rentable.
- Pour le problème d'africanisation, il a été décidé de chercher la réalisation d'une formule semblable, au premier stade, à celle retenue à la Kagera (agent adminis. sans spécification de grade susceptible d'assurer la poursuite de la vie courante de la station en cas de remise brusquée).
- N.B.- A noter toutefois qu'avec M. MICHA nous avons obtenu de l'ONU la promesse d'envoi d'un peloton de protection le quel sera stationné à KIUBO (hotel) et patrouillera sur l'axe Kiubo-Mitawaba avec crochet occasionnel par Lusanga et patrouilles supplémentaires sur la route locale menant à Kabenga (clan muluba de Bulawaya). Exécution ...?
- Après-midi du 28: visite au chef cabinet Minagri puis au Ministre de l'Agriculture: il est convenu que l'initiative me sera laissée jusqu'à nouvel ordre: aussi, j'entreprends immédiatement une série de démarches en vue de trouver un ou deux éléments convenant ainsi qu'exposé plus haut: mais le marché est plus qu'écrémé et je rédige une annonce d'offre d'emploi pour la presse.
- 29: Visite à la Présidence du Katanga; l'Officier d'Ordonnance m'arrange un rendez-vous prioritaire, le Président quitte Eville l'après-midi et je décide de rentrer immédiatement à Lusanga. Au moment d'être reçu par le Président TSHOMBE arrive au Cabinet le message radio suivant de la phonie de MITWABA: " La Station de Lusanga à 40 Km de Mitwaba est complètement brûlée et pillée pendant la nuit par une bande nombreuse de muluba stop plusieurs morts sont à regretter parmi les ouvriers stop patrouille gendarmerie katangaise est partie pour dégager mais malheureusement arrivée trop tard sur place fullstop ".
Je décide de partir immédiatement et je m'excuse auprès du Président Tshombe; ayant entretemps demandé des précisions au sujet de de WILDE j'apprends qu'il est sain et sauf à Mitwaba. Je télégraphie PARCNAT. A la sortie d'Eville, mon chauffeur novice (auquel par précaution je n'ai rien communiqué) fait une fausse manœuvre et jette le pick-up dans un fossé; dépannage - réparation radiateur: je ne pourrai partir que demain. Cet accident peu grave, me ramenant en ville, je réussis à obtenir la phonie de 16 H.: correction du 1er message: pas de tués.
- 30: départ d'Eville pour Mitwaba-Lusanga: je poste ce rapport d'activités avant mon départ.

Major P. MARLIER .

